

Banque interrégionale d'interprètes 2009-2010

LA POPULATION DE MONTRÉAL

La population de la région administrative de Montréal compte pour le quart de la population du Québec et se distingue de celle du reste du Québec par sa grande diversité.

Lors de l'implantation de la Banque interrégionale d'interprètes en 1993, un cinquième (22 %) des 1 748 330 Montréalais¹ déclarait une langue maternelle autre que le français et l'anglais et 46 845 d'entre eux ne pouvaient soutenir une conversation en français ou en anglais. Quinze ans plus tard, le tiers des 1 823 000 Montréalais ont une autre langue maternelle que le français ou l'anglais.

Le tableau suivant présente les grandes lignes de cette diversité et compare Montréal au reste du Québec.

	Montréal	Reste du Québec
Population totale ²	100 %	100 %
Immigrants	33 %	5 %
Langue maternelle unique autre que le français ou l'anglais	32 %	3 %
Ne peut soutenir une conversation en français ou en anglais	2,6 %	0,4 %

Plus précisément, Montréal compte :

- 136 585 nouveaux immigrants arrivés entre 2001 et 2006;
- 37 535 résidents non permanents.

La répartition des 47 130 Montréalais ne pouvant soutenir une conversation en français ou en anglais est illustrée ci-dessous pour chacun des douze CSSS de la région.

Le second graphique présente la répartition des nouveaux immigrants sur ces mêmes territoires. Ces derniers peuvent être vulnérables du fait qu'ils ne connaissent ni ne comprennent l'organisation des services et les façons d'y accéder.

LE CONTEXTE

La Loi sur la santé et les services sociaux (L.R.Q., c. S-4.2) prévoit les règles applicables en matière d'adaptation des services aux particularités linguistiques, ethno-culturelles (art. 2.5 et 2.7). Elle définit aussi les droits des usagers (art. 4 à 16) et les responsabilités des établissements quant à un devoir d'organisation de services tenant compte des diversités de leur population (art. 171).

Afin de faciliter l'égalité d'accès aux immigrants qui ne connaissent pas suffisamment la langue ou la culture de la société d'accueil, l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal a créé la Banque interrégionale d'interprètes (ci-après nommée la Banque ou BII) en 1993 à la demande du gouvernement du Québec.

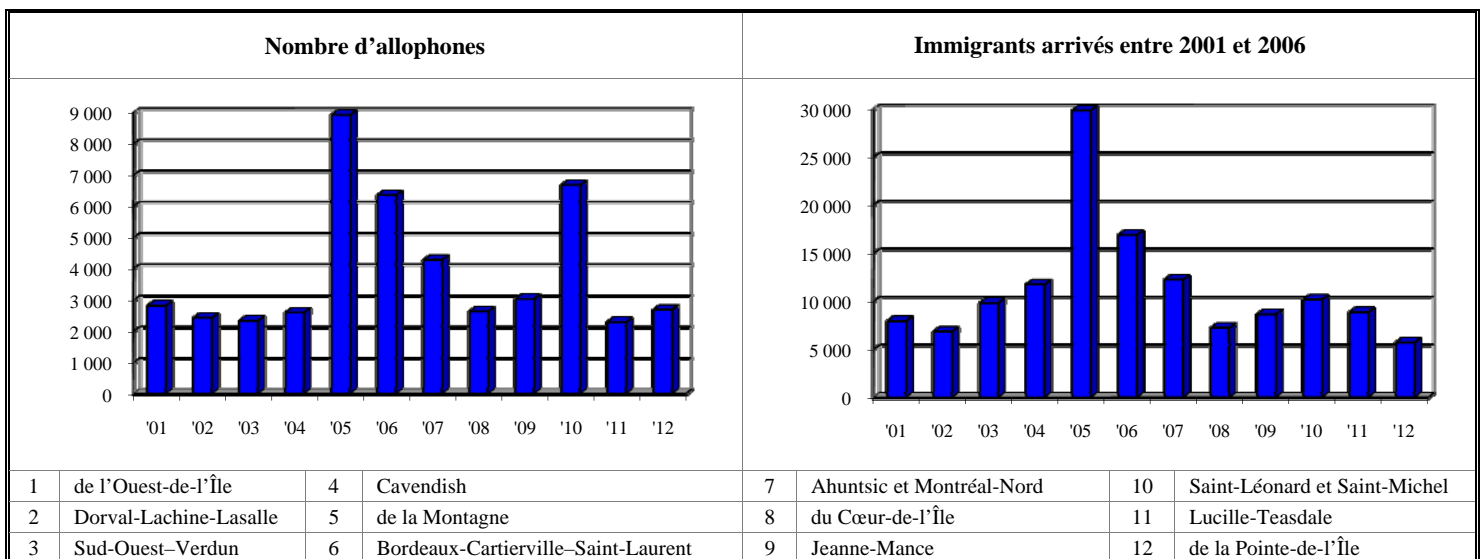
Depuis ce temps, la Banque dessert aussi les régions de Laval au nord et de la Montérégie au sud.

L'INTERPRÈTE EN MILIEU SOCIAL

L'interprète en milieu social est un professionnel qualifié qui transmet toutes les données de la communication verbale et non verbale entre des personnes de langue et de culture différentes dans la plus grande confidentialité.

Il aide le client et le professionnel à comprendre les valeurs, les concepts et les pratiques culturelles de l'autre, tout en adoptant une position de neutralité et un niveau de langue adapté à ses interlocuteurs et en respectant une éthique professionnelle stricte.

Sa grande force réside non seulement dans sa connaissance, mais aussi dans sa capacité à établir un pont entre deux cultures.



Source : CMIS, Recensement de 2006

La Banque en 2009-2010 : quelques chiffres

LES BÉNÉFICIAIRES

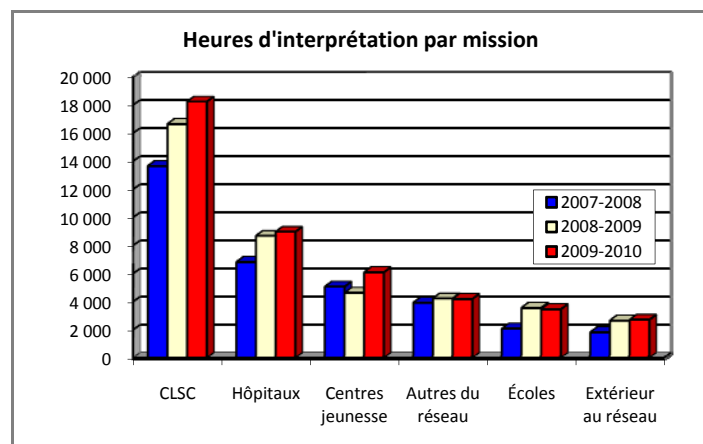
- ❑ Plus de 20 466 clients allophones ont bénéficié des services d'interprétation, soit une hausse annuelle de 7 %.
- ❑ 2 909 intervenants ont fait appel aux interprètes pour donner des services à des allophones, soit une hausse de 6 %.
- ❑ 447 installations, établissements et écoles ont utilisé les services d'interprétariat et de traduction.

LES SERVICES

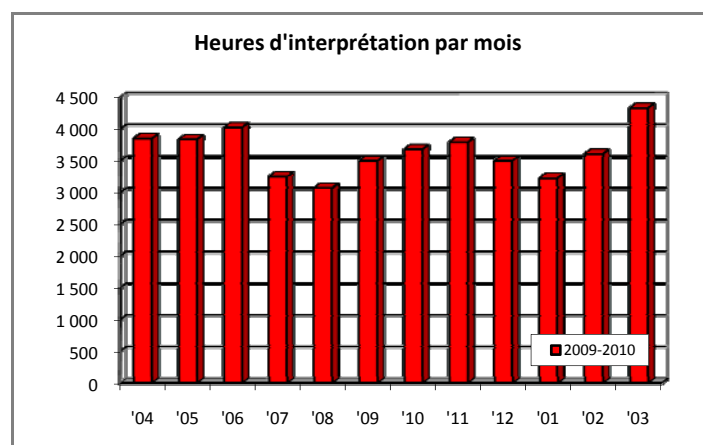
- ❑ 30 478 services rendus, soit 63 services de moins.
- ❑ 43 673 heures d'interprétation, une hausse de 7 %.
- ❑ 218 032 mots traduits, révisés, une hausse de 8 %.
- ❑ soit 26,8 interprètes et traducteurs ETC.

LE RÉSEAU MONTRÉALAIS PRINCIPAL UTILISATEUR

- ❑ 94 % des services sont rendus à Montréal, 5 % à Laval et en Montérégie, et 1 % dans le reste du Québec.
- ❑ 42 % des heures d'interprétation sont données dans les CLSC, 21 % dans les hôpitaux et 14 % dans les centres jeunesse. La réadaptation utilise 70 % des heures d'interprétation de la catégorie « Autres du réseau ».



- ❑ Il y a des mois creux et d'autres plus occupés. La moyenne mensuelle d'heures interprétées est de 3 637 heures. Le tableau ci-dessous présente cette variation mensuelle.

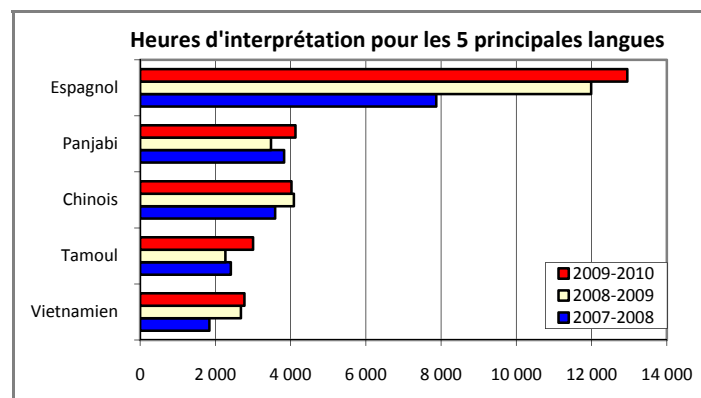


LES INTERPRÈTES ET LES TRADUCTEURS

- ❑ 120 interprètes et traducteurs pigistes se sont partagé 1 500 287 \$³ en honoraires.
- ❑ Huit interprètes ont touché plus de 40 000 \$ en honoraires de la BII, et neuf entre 30 et 40 000 \$.
- ❑ Du fait, que certains parlent des langues rarement demandées, ou offrent peu de disponibilité à la BII, la moyenne des honoraires versés est de 12 502 \$, et la médiane de 7 451 \$.

DES LANGUES PLUS OU MOINS EN DEMANDE

- ❑ 30 % des heures interprétées le sont en espagnol, et cela pour la troisième année consécutive.
- ❑ 766 heures d'interprétation en American Sign Language.
- ❑ 49 langues de services, mais seulement 11 langues comptent plus de 1 000 heures d'interprétation; ces 11 langues représentent 84 % des heures interprétées.



Remarque : « Chinois » comprend le mandarin, le cantonais, etc.

DÉVELOPPEMENT ET COLLABORATION

- ❑ La BII participe à l'effort collectif de lutte à la pandémie : traduction en huit langues, cliniques de vaccination avec interprètes ASL, et une offre de services allongée pour couvrir les heures d'ouverture des cliniques de vaccination.
- ❑ Trois établissements expérimentent une offre de services d'interprétation 24/7. Si l'essai est concluant, l'offre devrait être accessible à l'ensemble du réseau à la fin de 2010.
- ❑ M^{me} Jeannine Roy présente au premier Rendez-vous interculturel montréalais le modèle retenu par l'Office régional de la santé de Winnipeg pour intégrer l'organisation des services d'interprétation dans la gestion des risques.
- ❑ M. Juan Ramón Jiménez Salcedo recommande au gouvernement de l'Andalousie d'adopter une organisation des services d'interprétation en milieu social semblable à celle de Montréal, et cela à la suite de son voyage d'études au Canada.

1 Selon le recensement de Statistique Canada de 1991
 2 Selon le recensement de Statistique Canada de 2006
 3 Dollars canadiens